

LE SENS CACHÉ DES DISCOURS

LE 8 NOVEMBRE 2011 CLAIRE BERTHELEMY

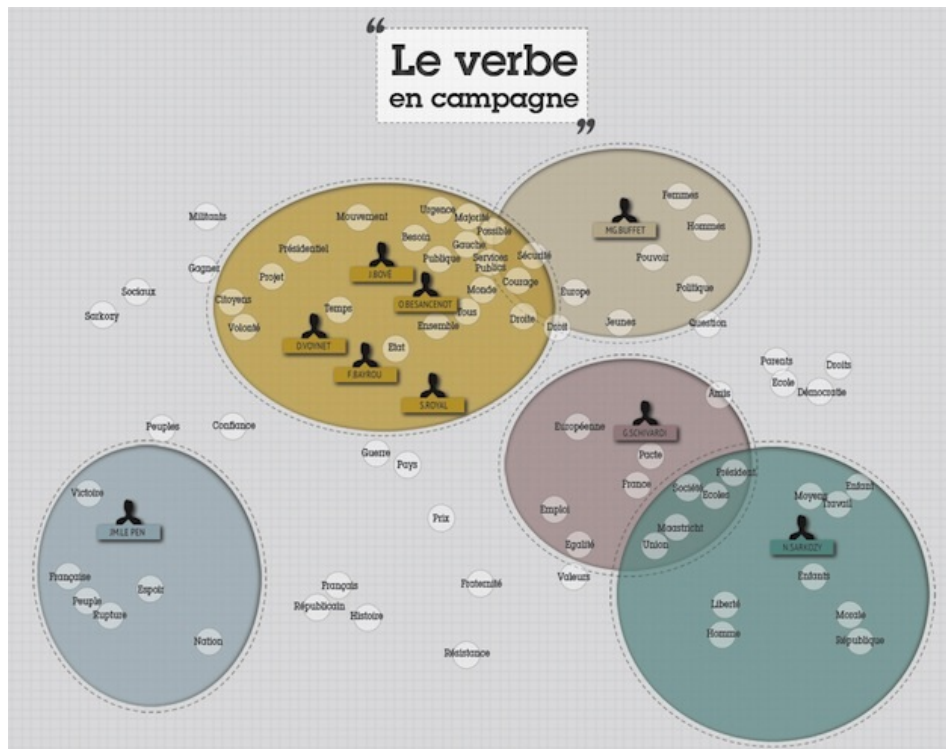
Présidentielle oblige, dans quelques semaines, des heures de discours encombreront chaque jour les flux d'infos. Mais de nouveaux outils d'analyse existent pour "faire parler" ces textes écrits pour les foules. Démonstration avec les discours de 2007, qui révèlent quelques surprises.

L'utilisation de logiciels d'analyse lexicale sur les discours¹ des candidats à la présidentielle de 2007 met en évidence quelques surprises. Car l'analyse mathématique de leur langue, de leur parole au jour le jour, montre qu'ils abordent souvent des sujets éloignés des thématiques auxquelles leur personnalité publique est associée². À la veille de l'échéance de 2012, ce retour sur expérience devrait nous inviter à écouter avec distance les discours de la prochaine présidentielle.

Un peu comme si les règles du marketing politique gouvernant l'écriture des discours se trouvaient mises à nu. Confirmant l'impression que ces interventions – largement mises en scène dans les meetings – ne consistent pas à approfondir les thèmes que les candidats sont supposés incarner. Mais davantage, par de savants dosages, à séduire des électeurs qui ne se seraient jamais reconnus dans tel ou tel candidat.

Une gauche plus à droite

En traitant les discours avec un logiciel de **text mining** – technique statistique permettant d'automatiser le traitement de gros volumes de contenus texte, en isolant les tendances et les sujets évoqués par les candidats – trois des candidats à la présidentielle 2007 se détachent des autres. L'infographie ci-dessous (cliquez pour voir en grand format) répertorie visuellement les thématiques principales des orateurs. À l'image de leurs convictions, les discours sont plutôt représentatifs de leur vision politique du pays, à quelques exceptions près.



Pour Nicolas Sarkozy, les thématiques du travail, de l'école, des moyens, des enfants, de la République et de la morale sont majoritaires. Fidèle à sa vision du "travailler plus pour gagner plus" et de son idée d'une République méritocratique, son long discours aura eu tendance à noyer l'auditeur dans des valeurs républicaines, chères à l'**hyper-président**.

Malgré tout, le candidat du slogan "**ensemble tout devient possible**" est en lien avec celui qui s'est auto-proclamé candidat des maires de France, Gérard Schivardi. Notamment sur

les questions concernant l'Europe et Maastricht et sur l'importance de l'école, et un peu plus à l'écart, l'importance des parents, de la démocratie et des droits. Schivardi se démarque par ailleurs sur le thème de l'égalité et... des amis. Contrairement à Jean-Marie Le Pen, opposé à Nicolas Sarkozy, dont les principales problématiques tournent autour de la nation, du peuple, de la victoire (notamment celle de Valmy cité quinze fois) et des Français.

Plus étonnant, la sécurité – ou l'insécurité – est une occurrence qui se retrouve souvent dans la bouche des candidats de l'extrême gauche (Marie-Georges Buffet, José Bové et Olivier Besancenot). Et que Ségolène Royal utilise une dizaine de fois. La gauche abandonne ainsi certains de ses thèmes et intervient sur le sujet phare de l'ancien ministre de l'Intérieur. Autre surprise de ce text-mining : en associant au sein de ce groupe "à gauche" différents mots, ressort "*Ensemble tout devient possible*" le slogan de l'UMP.

Diversité quantitative

Avec **Tropes**, autre logiciel d'analyse sémantique, le style du discours peut être défini et permet d'aborder le point de vue qualitatif de leur prose respective. D'abord le style diffère selon qui prononce son discours. Ensuite la répartition quantitative des noms, verbes et adjectifs n'est pas la même. La majorité des candidats de cette présidentielle-là a adopté un style argumentatif, défini par le logiciel, comme étant celui qui discute, compare ou critique. Les candidats étant majoritairement opposés à la droite en place, les critiques et la discussion sont la suite logique de leur argumentation.

Quand la narration prime dans le discours de Dominique Voynet, José Bové adopte lui un style descriptif et reste dans la position de constat. Quant à Nicolas Sarkozy, en position de force, il est le seul à user d'un discours énonciatif, soit "*qui établit un rapport d'influence ou révèle un point de vue*".

Correspondant finalement à ce qu'il est possible d'observer en règle générale chez ces candidats ou au sein de leur parti.

Deux catégories de candidats se distinguent concernant l'utilisation des pronoms. Si Nicolas Sarkozy, Jean-Marie Le Pen et Ségolène Royal ont un langage plutôt centré sur le "Je" (à relativiser pour le cas de Ségolène Royal et Jean-Marie Le Pen qui couplent le Je et le Nous mais qui figurent tout de même juste derrière Nicolas Sarkozy), les autres sont plus modestes. Les premiers usant et abusant de la première personne du singulier. Je, donc.

Et ceux qui ont l'esprit d'équipe (José Bové, Dominique Voynet et François Bayrou) et s'expriment surtout avec la première personne du pluriel (Nous).

À noter que Dominique Voynet et José Bové n'utilisent que très peu la première personne du singulier.

Dans la catégorie nombre de mots : la palme d'or du candidat le plus prolix est attribuée à l'actuel Président de la République, qui le 14 janvier 2007, Porte de Versailles, a tenu en haleine son auditoire avec 8 233 mots. Suivi de très loin par Ségolène Royal et son discours, prononcé trois jours après, qui comptabilise 4 045 mots. Soit la moitié. Sur la dernière marche du podium monte Jean-Marie Le Pen, qui le 20 septembre 2006 au moulin de Valmy, abreuve ses auditeurs de 3781 mots.

Viennent ensuite Gérard Schivardi, Dominique Voynet et François Bayrou avec respectivement 3 423, 2 289 et 1 812 mots. Quant à Olivier Besancenot et José Bové, leurs deux courts discours tiennent en 1 586 et 1 390 mots. Ou un cinquième et un sixième du discours de Nicolas Sarkozy.

Quand on veut, on peut

En triant le nombre de verbes par leur fréquence, être et avoir reviennent le plus souvent. Ensuite pour Olivier Besancenot et Gérard Schivardi, falloir et avoir remportent tous les suffrages. José Bové reste en marge avec être, vouloir et devoir dans son trio de tête.

Mais ce qui correspond le plus à ce que les candidats représentaient il y a cinq ans tient souvent en un seul verbe, le plus emblématique du personnage. Aussi, si le charismatique Jean-Marie Le Pen utilise sensiblement les mêmes verbes que ses concurrents de l'époque, son trait de caractère qui le différencie est incarné par... le verbe incarner.

De la même manière, Nicolas Sarkozy, Ségolène Royal et Olivier Besancenot (Gérard Schivardi également) ont en commun la notion du vouloir/pouvoir, à rapprocher de la maxime "*quand on veut on peut*" et d'un idéal méritocratique. Le trio José Bové, Dominique Voynet et François Bayrou sont plutôt dans le "faire" que le falloir.

Le mot de la fin

Dans certains discours, à l'exception de ceux José Bové, Ségolène Royal et François Bayrou, le seul nom propre est prononcé est... Nicolas Sarkozy. Un indice pour déterminer quel sera le prochain Président de la République : chercher dans les discours de candidature de la présidentielle 2012 qui est cité le plus par chaque candidat.

Données qualitatives traitées par Birdie Sarominque avec le logiciel DTMVic5.2 développé par Ludovic Lebart, ancien directeur de recherche au CNRS. Pour la méthodologie, le tri des données a été effectué en sélectionnant les occurrences supérieures à 7 pour chaque mot.

Infographie réalisée par Marion Boucharlat.

1. Les discours des candidats sont disponibles ici : [Données par candidat](#) [↗]

2. manquent à l'appel Arlette Laguillier, Frédérique Nihous et Philippe De Villiers dont les discours de candidature ne sont pas disponibles ou introuvables [↗]

GASNIER

le 8 novembre 2011 - 10:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est dommage que dans cette analyse très intéressante n'apparaît pas ni Hollande, ni Aubry

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LUC

le 8 novembre 2011 - 11:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



un autre mode d'analyse intéressant du charabia de ces messieurs serait sa scansion, chronométrique : l'exercice a été tenté à propos du discours que prononça Mussolini au moment de l'entrée en guerre contre l'Ethiopie en 1935, et a révélé que le temps des pauses-et-silences était... plus important, que le temps de paroles ! Ce procédé de dramatisation a été repris plus tard en France par de Gaulle puis, sous une forme plus rudimentaire, par le célèbre escroc Jacques C. Il est aujourd'hui tombé en désuétude, par crainte du ridicule, mais on peut encore, ça et là, en trouver des résurgences -notamment du côté du lèche-médef élyséen.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MOI

le 9 novembre 2011 - 2:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très intéressant, mais vous passez à coter des options les plus puissante des logiciels d'analyse cryptographique moderne, qui permettent maintenant de savoir qui écrit pour qui (sachant que l'ont utilisent tous en moyenne 800 mots), et surtout le plus amusant en associant les recherches avec avec des mot cles et en datant les discours savoir qui reprend les mots de qui.....

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LUC

le 9 novembre 2011 - 11:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



(@moi, du 9 novembre 2011) oui d'accord, mais pas besoin de logiciels pour savoir que derrière l'idéologie "ultra-libérale" qui lui tient lieu de viatique, Chouchou fait écrire ses discours par le nommé Guaino, au style vieux-con aisément reconnaissable ...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ARTHÉNICE

le 9 novembre 2011 - 16:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



BIG BANG VERBAL !

<http://www.youtube.com/watch?v=cYUH1AMwDcY>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RANDOMZ

le 11 novembre 2011 - 0:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pas très convaincant désolée... Si l'extrême gauche emploie le mot "sécurité", qui dit que ce n'est pas pour dire "sécurité de l'emploi" ? Dans ce cas tout est faussé !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CLAIREBERTHELEMY

le 11 novembre 2011 - 1:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@RandomZ : nous avons aussi vérifié le contexte. Et il y a les deux notions de sécurité : professionnelle, sociale, et insécurité/sécurité publique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GAZELD

le 14 novembre 2011 - 14:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour cette précision, je me posais la même question.

Sinon, dommage de rater un calcul aussi simple que celui que vous faites: "Ou un huitième du discours de Nicolas Sarkozy." Non, entre 1 586 et 1 390 d'un côté, et 8 233 de l'autre, il n'y a pas un facteur 8, mais plutôt un facteur 5 pour le premier chiffre et au plus un facteur 6 pour le second !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CLAIREBERTHELEMY

le 14 novembre 2011 - 14:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Gazeld : Oups, oui vous avez raison... Modifié !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

VIGNAUX

le 14 novembre 2011 - 15:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'analyse lexicale du discours est un vieux débat toujours intéressant !!! la seule ombre au tableau est que la production du sens ne se réduit pas aux mots !!! Demeure l'effet de contraste !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

6 pings

Le sens caché des discours | CentPapiers le 9 novembre 2011 - 6:03

[...] de logiciels d'analyse lexicale sur les discours des candidats à la présidentielle de 2007 met en évidence quelques surprises. Car l'analyse [...]

Un sens caché se dévoile » datablog.owni.fr le 15 novembre 2011 - 14:45

[...] a récemment publié un article, Le sens caché des discours, dans lequel nous remarquons que l'utilisation de logiciels d'analyse lexicale sur les [...]

The Week in Data » OWNI.eu, News, Augmented le 21 novembre 2011 - 12:03

[...] with shapes, to playing with words. Semantic analysis is an area that we follow closely here at OWNI, and two projects in particular caught our attention this [...]

Haploid » Qui sera parachuté à l'Élysée ? le 12 décembre 2011 - 9:45

[...] Liens en relation avec notre réflexion : Primaires PS, les médias sociaux comme indicateurs de résultats ? Le sens caché des discours [...]

Créer un contenu adapté : 2 outils d'analyse pour une rédaction optimale « Blog N-square le 23 décembre 2011 - 18:03

[...] Cet article de Claire Berthelemy sur Owni, pourtant loin de nos thématiques d'agence, est particulièrement intéressant sur l'aspect méthodologique qu'il met en avant : l'utilisation de Tropes et Dtm-Vic, deux outils de mesure du texte. [...]

The Year In Data » OWNI.eu, News, Augmented le 28 décembre 2011 - 21:00

[...] with shapes, to playing with words. Semantic analysis is an area that we follow closely here at OWNI, and two projects in particular caught our attention this [...]